

Pour tous les Blésois, le 4 septembre a – ou devrait avoir – une signification particulière. C'est en effet le 4 septembre 1944 que la ville a été libérée du joug allemand, après d'ultimes combats au pont Jacques-Gabriel.

*« Quelques jours plus tôt, le 12 août exactement, des troupes américaines avaient été signalées à Herbault », se souvient Raymond Casas. « En fait, un groupe d'une douzaine d'éclaireurs de la 3<sup>e</sup> Armée Patton, au nombre desquels Hugh Harter. Insuffisant pour chasser l'occupant, mais assez pour insuffler la dynamique de l'espoir. »*

Pour l'Histoire, Hugh Harter restera le premier Américain à entrer dans Blois à bord d'une Jeep, le 16 août 1944. Il est décédé le 13 août 2011... presque 67 ans jour pour jour après ce fait d'armes. Il avait tissé avec Blois et ses élus des liens étroits, notamment avec Bernard Valette, qui n'a malheureusement pu être présent ce dimanche. Pour lui, la fanfare a joué l'hymne américain pendant que Marc Gricourt et des représentants de l'association France - États-Unis – dont il était membre – ont déposé une gerbe au pied de la plaque commémorative dans la cour de la mairie. Un geste déjà accompli place de la République quelques instants plus tôt, en compagnie, cette fois, de Marie-Louise, résistante et sœur d'Auguste Michel dit « Fito », sous-lieutenant et chef de détachement FTPF, abattu par l'armée nazie devant la maison de ses parents à Saint-Gervais, le 5 juillet 1944 à l'âge de 19 ans.

Auparavant, les autorités civiles et militaires, les porte-drapeaux, les anciens combattants ainsi que la fanfare, avaient pris la direction de la rue de La Taille-aux-Moines, pour un hommage tout aussi appuyé au commandant Charles Jude, dont la stèle trône en face du CRJS depuis 1991.

Dans un discours chargé d'émotion, Michel Duru a retracé le parcours héroïque de ce compagnon d'arme, chef du 1<sup>er</sup> Bataillon FFI de Loir-et-Cher qu'il conduisit au combat sur le front de Lorient en 1944.

Olivier Brosset - la Nouvelle République